

FOURMIS DU MUSÉE DE BRUXELLES

FOURMIS DE BENGUELA

Récoltées par M. CREIGHTON-WELLMAN, et

FOURMIS DU CONGO

Récoltées par MM. LUJA, KOHL et LAURENT

Déterminées et décrites par A. FOREL

I. — Afrique équatoriale et australe.

Paltothyreus tarsatus F. — ♂ et ♀. — Ile de Piscis (Guinée portugaise) (LUCAS); Lac Léopold II (LEYDER); Katanga (LEMAIRE); Haut Congo (DUCHESNE); Ikelemba (KINSBERGEN).

Streblognathus aethiopicus SM. — ♂. — Basutos (coll. TOSQUINET).

Plectroctena caffra KLUG. — ♂. — Katanga (LEMAIRE).

Euponera (*Pseudoponera*) *Darwini* FOREL, var. **africana** n. var. — ♀. — Tête presque aussi large que longue. Nœud du pédicule moins tronqué, plus arrondi devant, surtout à son bord antérieur supérieur qui est moins net et, vu de profil, ne forme pas un angle un peu acuminé comme chez le type de l'espèce, ni comme chez la var. *indica* EMERY. Du reste tout à fait semblable à la var. *indica* EM. et surtout à la var. *madecassa* EM., dont le nœud est déjà moins tronqué devant que chez le type et la var. *indica*, mais pas aussi arrondi que chez l'*africana*. — Luki (Dr A. JULLIEN), une seule ♀.

Leptogenys Stuhlmanni MAYR. — ♂. — Afrique Nord-Est (von ERLANGER).

Odontomachus haematodes L. — ♂, ♀. — Léopoldville (coll. LAMARCHE); Boma (LEBOUTTE).

Dorylus (*Anomma*) *Wilwerthi* EMERY. — ♂. — Léopoldville (coll. LAMARCHE); Iringui (LINDEMANS).

Un ♂ de Mobeka (LOTHAIRE), de 26 à 30 mill., est plus rougeâtre et plus large que celui du *nigricans*, et il a les mandibules un peu plus longues et plus étroites. Le vertex est aussi un peu plus bombé. C'est celui de l'*A. Wilwerthi*, car M. LUJA a trouvé le même en compagnie des ♂.

Dorylus (*Anomma*) *nigricans* ILLIG. — ♂. — Congo (DELEVAL);

Mayumbe (CABRA); Chikai (CABRA); Mukonje Farm, Kamerun (R. ROHDE); Zambi (don LOPEZ).

Les deux types de Mukonje Farm semblent être la var. *funereus* EMERY.

Dorylus (Anomma) Emeryi MAYR. — ♂? (**Stanleyi** n. sp.?). — Je rapporte avec doute au *D. Emeryi* un ♂ qui diffère comme suit du *nigricans* :

Long. 28 à 30 mill. Tête large de 4,8, thorax de 6,6, abdomen de 6,4 mill. (chez le *nigricans*, tête large de 5, thorax de 6, abdomen de 5,6 mill.). Vertex presque plat, à peine convexe devant d'un œil à l'autre. Arêtes frontales moins proéminentes; l'espace qui les sépare moins concave; toute la tête plus déprimée; les yeux distinctement plus petits. Face basale de l'épinotum (1) plus longue, surtout au milieu. Nœud du pédicule plus large. L'abdomen est un peu élargi (renflé) vers son tiers postérieur, mais moins que chez les *Rhogmus*. Pattes bien plus courtes que chez le *nigricans*. Ailes brunes, bien plus foncées que chez le *nigricans*. La pubescence du thorax est moins appliquée, moins soyeuse et plus laineuse que chez le *nigricans*, ce qui lui donne un aspect de chapeau de feutre brun gris. Du reste comme le *nigricans*.

Katanga (LEMAIRE); Mawambi. — Ce mâle plus massif semble devoir correspondre à l'*Emeryi* dont l'ouvrière est aussi plus massive, a les pattes plus courtes et habite les mêmes parages. Pour éviter néanmoins les imbroglios qui résultent d'identifications présumées, consacrant souvent ensuite des erreurs, je lui donne provisoirement le nom de **Stanleyi** n. sp.

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus SHUK. — ♂. — Katanga (LEMAIRE).

Dorylus (Rhogmus) Savagei EMERY. — ♂. — Tchoa (village); La Lukula (CABRA).

Dorylus (Alaopone) attenuatus SHUCK., v. **umbratipennis** n. var. — ♂. — Diffère du type de l'espèce par ses ailes brunes. Chez le type de l'espèce, elles sont subhyatines, un peu jaunâtres.

Un seul exemplaire de la collection TOSQUINET (Nini?).

Dorylus (Typhlopone) fulvus WESTW., var. *badius* GERST. — ♂. — (Loc.?).

(1) N'aimant pas les changements dans la nomenclature tant qu'ils ne sont pas urgents, j'ai conservé jusqu'ici le terme antique de « métanotum » pour le dernier segment thoracique des Fourmis, lors même qu'il ne correspond pas au vrai métanotum, comme cela a été démontré. Le terme d'« épinotum » proposé et employé par EMERY étant néanmoins aujourd'hui de plus en plus généralement adopté, je me décide à l'adopter à mon tour.

Dorylus (Shuckardia) atriceps SHUCKARD. — ♂. — Chikai (CABRA); Vivi, Congo (coll. TOSQUINET); Congo (LEMARINEL).

Dorylus Stadelmanni EM. — ♂. — Terwidja, Afrique Nord-Est (V. ERLANGER).

Dorylus affinis SHUCK. — Léopoldville (DE PAUW); Bambaya, Guinée portugaise (LUCAS).

Dorylus affinis SHUCK, subsp. *depilis* EM. — Uganda (BENOIT); Congo.

Dorylus affinis SHUCK v. *moesta* EM. — ♂. — Congo (LEMARINEL).

Cremastogaster (Oxygyne) depressa Latr. v. *fuscipennis* EMERY. — ♀. ♂. — Congo (DELEVAL); Kinchassa (WAELEBROEK).

Cremastogaster Buchneri FOREL subsp. *Foreli* MAYR. — ♀. — Luki (D^r JULLIEN).

Cremastogaster africana MAYR. — ♀. — Mayumbe (CABRA).

Cremastogaster tricolor GERST. v. *inversa* FOREL. — ♀. — Zanzibar (DEVILLE).

Pheidole punctulata MAYR. — ♀, ♂, ♀, ♂. — Kinchassa (WAELEBROEK); Banana (BUSSCHODTS); Landana et Condé (PETIT); Chiloango et Banana Boma (TSCHOFFEN); Zanzibar (VILLE); Kisantu (GOOSSENS); Afrique australe (DE SELYS FANSON).

Carebara vidua SMITH v. *Dux* SMITH. — ♀. — Katanga (LEMAIRE). Musée du Congo.

Carebara vidua Smith subsp. *Junodi* FOREL. — ♀, ♂. — Katanga (LEMAIRE); Moero; Kalumba et Katumba (D^r NEAVE). — L'étude de ces exemplaires me montre que ma *Carebara Junodi* n'est qu'une sous-espèce de la *vidua*. En effet, les caractères distinctifs de l'épistome, de la tête, etc., varient selon les individus. Les ♀ de Katanga ont l'abdomen d'un jaune rougeâtre avec d'étroites bandes brunes, vers l'extrémité des segments, tandis que chez le type il est brun avec d'étroites bandes jaunes vers leur base. La couleur du thorax est comme chez le type; le thorax est un peu plus large. Le ♂ ressemble bien à celui de la *vidua* typique (un peu plus allongé); il est coloré comme chez elle, mais l'abdomen est d'un jaune plus terne.

Tetramorium camerunense MAYR var. **Waelbroeki** n. var. — ♀. — Long. 2,5 mill. — Epines épinotales plus longues que chez l'espèce typique. Le premier nœud a devant, en haut, un bord plus

aigu. Les deux nœuds sont plus ou moins rugueux à leur face supérieure; du reste luisant. A part cela comme la forme typique Kinchassa (Waelbroek), une seule ♂.

Myrmecaria opaciventris EM. — ♀. — Uganda (R. P. BENOIT). Chutes de Samlia, Riv. N'Gami (MOCQUERYS).

Technomyrmex nigriventris SANTSCHI. — ♀, ♂. — Kinchassa (Waelbroek).

Acantholepis capensis MAYR. — ♂, ♀. — Sierra Leone (MOCQUERYS).

Plagiolepis custodiens SMITH. — ♂. — Banana (BUSSCHODTS).

Plagiolepis fullax MAYR. — ♀, ? — Umangi (E. WILVERTH).

Prenolepis longicornis LATR. — ♂. — Nguela Usambara.

Prenolepis Waelbroeki EMERY. — ♂. — Kinchassa (Waelbroek).

Oecophylla smaragdina F. subsp. *longinoda* LATR. — ♀, ♂. — Banana (BUSSCHODTS); Kinchassa (Waelbroek); Léo-Stanleyville (WEYNS) (Musée du Congo).

Camponotus maculatus F. subsp. *congolensis* EMERY. — ♂, ♀. — Kinchassa (Waelbroek); Boma Sundi (ROLLIN).

Camponotus maculatus F. subsp. *atramentarius* FOREL., var. *lionensis* EM. — Basutos (coll. Tosquinèt).

Camponotus maculatus F. subsp. *Solon* FOREL. — ♀. — Katanga (LEMAIRE); Kinchassa (Waelbroek); Kassai (Musée du Congo).

Camponotus maculatus F. subsp. *Brutus* FOREL. — ♀. — Lomani, Yambema Maboté.

Polyrhaehis militaris F. subsp. *cupreopubescens* FOREL. — ♀. — Katanga (LEMAIRE).

Polyrhaehis gagates SM. — Congo belge (Musée du Congo). — Cette provenance me paraît un peu douteuse, la *P. gagates* étant une espèce de l'Afrique australe, surtout commune au Transvaal, etc.

II. — Seychelles

Odontomachus haematodes L.

Cremastogaster gibba EMERY.

Solenopsis seychellensts n. sp. ♀ 1,3 à 1,5 mill. — Mandibules avec quatre dents distinctes. Epistome assez fortement avancé, avec deux carènes fortes et deux dents fortes aussi, mais sans dentelure latérale. Tête d'un bon cinquième plus longue que large, rectangulaire mais avec les côtés assez convexes, les angles postérieurs très arrondis et le bord postérieur à peu près droit. Elle est au moins aussi large (un peu plus large) devant que derrière. Les scapes atteignent au moins le cinquième postérieur. Situés environ au tiers antérieur, les yeux comptent quatre à cinq facettes. La massue constitue la moitié du funicule; son dernier article est plus de deux fois long comme le précédent. Promésonotum convexe, dans les deux sens, sans trace de suture. Une assez forte échancrure méso-épinotale. Epinotum assez convexe; sa face basale convexe, plus longue que la déclive et bien peu distincte d'elle. Premier nœud conique, arrondi au sommet, avec un pétiole antérieur plus court que la base du nœud. Second nœud plus bas et plus large que le premier, plus large que long. Une très petite dent sous le pétiole du premier nœud; pas d'autres protubérances à la face inférieure des nœuds.

Très lisse et très luisante, avec quelques points piligères très épars. Ça et là un poil dressé sur le corps. Quelques poils obliques sur les pattes et les scapes.

Passant du jaune brunâtre au brun jaunâtre. Souvent la tête et l'abdomen ou seulement une large bande transversale sur ce dernier d'un brun plus ou moins foncé. Parfois même le thorax est brun. Pattes, antennes et mandibules toujours jaunâtres.

Cette espèce appartient au groupe des espèces minuscules de *Solenopsis* pour une partie desquelles EMERY a donné d'excellentes figures dans ses études sur la faune néotropique (Bull. soc. ent. ital. 1905). La distinction de ces espèces est une vraie croix pour les myrmécologistes. Je ne puis néanmoins rapporter la *seychellensts* à aucune des formes décrites.

Technomyrmex albipes SMITH. — ♀.

Technomyrmex Mayri FOREL, subsp. *difficilis* FOREL. — ♀.

Camponotus Grandidieri FOREL. — ♀.

III. — Asie.

Pheidologeton diversus JERDAN. — ♀, ♂. — Bangkok (D^r DE KEYSER).

Oecophylla smaragdina F. — ♀. — Bangkok (D^r DE KEYSER).

Camponotus (Colobopsis) Severini n. sp. — ♀. — Long. 4,3

à 5 mill. — Mandibules lisses, ponctuées, avec quelques stries vers l'extrémité, paraissant armées de cinq dents (en partie cachées par l'épistome). Tête en trapèze arrondi, un peu plus longue que large, plus large derrière que devant, avec les côtés et surtout le bord postérieur convexes. Devant, elle est obtusément tronquée (subtronquée), comme chez le *C. truncatus* ♂, avec les angles antérieurs faisant saillie devant et la fossette clypéale profonde. Bord antérieur de l'épistome à peu près droit. La partie médiane de l'épistome est faiblement convexe avec les côtés convergeant faiblement en arrière et une carène médiane très faible et obtuse. Aire frontale petite, transversale. Arêtes frontales assez distantes, fort peu divergentes. La partie subtronquée de la tête atteint l'origine des antennes. Yeux grands, situés au tiers postérieur. Les scapes dépassent le bord postérieur de la tête de près du tiers de leur longueur. Thorax convexe, un peu cylindrique, comme chez le *C. clerodendri* Em., mais plus allongé, avec l'échancrure plus évasée et moins profonde. Epinotum comme chez le *C. Clerodendri*, mais la face déclive est plus concave (vue de profil), plus courte que la face basale. Ecaille cunéiforme, convexe devant, presque plane derrière, épaisse, à peu près comme chez *badius* Sm. et *Clerodendri* Em. Tibias sans piquants.

Médiocrement luisant et finement réticulé partout d'une façon égale. Pubescence d'un gris jaunâtre, plus longue que chez le *badius*, assez adondante partout, surtout sur le thorax et l'abdomen, où elle forme un léger duvet. Quelques poils dressés sur l'abdomen; presque point ailleurs. Les scapes et les pattes n'ont qu'une pilosité oblique, assez courte, subadjacente sur les scapes. Entièrement d'un rouge brunâtre plus terne et plus clair que chez le *badius*. Pattes et antennes à peine plus claires que le reste. Quelquefois des bandes transversales indistinctes un peu plus foncées sur les segments abdominaux.

2. — Long. 5,8 mill. — Mandibules armées de 6 dents, beaucoup plus épaisses que chez l'ouvrière, avec un bord externe en arête. Devant de la tête nettement tronqué jusqu'au quart postérieur de l'épistome. La partie médiane de ce dernier étroite, à côtés absolument parallèles, avec une carène distincte au milieu. La surface tronquée est à peine concave et n'est qu'obtusément bordée (très obtusément même derrière). La tête est subrectangulaire, à peine élargie derrière, à bord postérieur presque droit, à peine concave, dépassé par les scapes d'1/6 de leur longueur. Echancrure thoracique plus faible que chez l'ouvrière; les deux faces de l'épinotum d'égale longueur.

Quelques stries longitudinales superficielles sur les joues (côtés

de la portion tronquée), stries qui se continuent un peu en arrière de la partie tronquée. Epistome jaunâtre. Du reste à tous égards comme l'ouvrière. Ce n'est évidemment pas le ♂ maximum, car la ♀ a la tête plus fortement tronquée que lui.

♀. — Long. 10,3 à 10,4 mill. — Tête presque exactement comme chez le ♂, mais la surface tronquée est légèrement concave et a un bord latéral aigu et distinct; son bord postérieur, sur l'épistome, est assez distinct, mais obtus (chez *C. badius* ♀ la surface tronquée est plus concave et a partout un bord en arête aiguë. Tête d'un quart plus longue que large. Thorax un peu plus large que la tête. La partie antérieure tronquée de la tête est simplement finement réticulée, sans grosses stries, l'épistome mat, les joues assez luisantes; quelques rides, ou stries longitudinales très effacées et assez grossières sur les joues et les côtés du front, derrière la partie tronquée. Ailes teintes de jaunâtre; nervures et tache marginale brunes et bordées de brun. Epistome et joues d'un jaune un peu roussi. Tout le reste comme chez le ♂ et l'ouvrière, mais plus de poils dressés sur l'abdomen.

♂. — Long. 5 à 6 mill. — Tête aussi large que longue, arrondie derrière. Ecaille presque aussi épaisse à son sommet très obtus qu'à sa base. Ailes à nervures plus claires que chez la ♀. Couleur du ♂, mais les mandibules, les funicules, les tibias et les tarses jaunâtres.

Ile de Labuan près de Bornéo. Voisine de *clerodendri* et de *badius*, cette espèce s'en distingue surtout par sa tête moins fortement tronquée, par sa surface tronquée sans sculpture grossière et sa stature plus ramassée. Elle est peut-être parente de *corallina* et *gilviceps* ROGER (1) qui me sont inconnues, mais la couleur est autre.

(1) Le *Camponotus gilviceps* MAYR, n'est pas du tout le *Camponotus gilviceps* ROGER. Il y a là une confusion complète dans le Catalogue de Dalla Torre. Le *Camponotus gilviceps* ROYER (= *ruficeps* SMITH nec Fabr.) appartient au sous-genre *Colobopsis*; il est de l'Asie tropicale. *Gilviceps* MAYR me paraît être sans doute le *quadrisectus* de SMITH, d'après ce que dit MAYR de la forme de l'échancre occipitale. Le *C. ruficeps* Fabr. étant tombé comme synonyme (variété) du *sexguttatus* F., on pourrait penser à ressusciter de nom de *ruficeps* SMITH (nec F.) pour le *gilviceps* ROGER, mais il semble que ce ne soit pas licite d'après les nouvelles règles de nomenclature. La synonymie, débrouillée surtout par EMERY, de ces noms embrouillés doit donc être :

Camponotus gilviceps ROGER (nec MAYR) Borneo = *C. ruficeps* SMITH (nec Fabr. nec auct.)

Camponotus quadrisectus SMITH, Philippines-Indo-Chine-Palavan. = *C. gilviceps* MAYR (nec ROGER).

Camponotus sexguttatus F. Néotropique. = *C. ruficeps* FABR. et auct. (nec SMITH) var. = F. bimaculata SMITH. = F. decora SMITH. etc.

Camponotus melanoticus EMERY var. *substitutus* EMERY, Néotropique. = *C. sexguttatus* SMITH et auct. (nec FABR.).

IV. — Amérique.

Paraponera clavata F. — ♂. — Cette espèce brésilienne porte avec d'autres la fausse étiquette « Guinée »!

Atta (Acromyrmex) Emilii FOREL, var. **Ajax** n. var. — ♂. — Long. 10,5 mill. — D'un brun foncé. Encore plus grand que le type de l'espèce. La paire postérieure des épines mésonotales très petite. Les épines sont en partie tuberculées; les épines occipitales portent même deux fortes dents secondaires vers leur base. Mandibules plus luisantes et bien plus faiblement striées que chez l'*Emilii* typique; tête un peu moins large. Les tubercules latéraux du dos du premier segment abdominal sont bien plus faibles, les épines postérieures supérieures du premier nœud par contre bien plus longues. Du reste comme le type de l'espèce.

Fausse étiquette : « Guinée ». C'est un insecte néotropical comme toutes les *Atta*, probablement du Brésil. L'*Emilii* typique, qui est le géant du sous-genre *Acromyrmex*, provient du bassin de l'Amazonie.

V. — Contenu de l'estomac d'un Pangolin (*Manis Temminki*) du Bas Congo (Solon).

1. *Dorylus (Anomma) Emeryi* MAYR, subsp. **opaca**, n. subsp. — ♂. — Long. 2,8-à 8,5 mill. — (Les plus grands individus sont probablement défaut). Diffère comme suit du type de l'espèce typique en comparant des ♂ de taille égale ou correspondante :

Mandibules un peu plus étroites, avec la dent préapicale plus petite et plus près de l'apicale, tandis que la dent postérieure est au contraire plus forte. Tête relativement un peu plus allongée, moins retrécie derrière, et surtout avec les angles occipitaux beaucoup plus obtus, plus arrondis, et non recourbés en bas. Chez les grandes ♂ le bord antérieur de l'épistome est presque droit, tandis que chez l'*Emeryi* typique de même taille il est un peu avancé. Les funicules sont d'une idée plus courts et plus épais. Pas de sillon médian au vertex. L'échancrure de l'occiput est du reste aussi forte et les angles postérieurs sont prolongés (obtusément). Du reste même forme du reste du corps. Entièrement mate sur le corps, y compris l'abdomen; pattes et scapes subopaques, la sculpture étant plus profondément réticulée-ponctuée. L'*Emeryi* typique est subopaque et a les membres luisants. La pubescence est aussi plus distincte, un peu plus abondante et plus longue. Quelques poils dressés sur le dos de l'abdomen, du pédicule et de l'épinothum.

Cette sous-espèce paraît être en outre, plus petite que l'*Emeryi*

typique, car chez celle-ci les plus petites ♀ ont 3,5 mill. Mais il est fort possible que les plus grandes ♀ aient échappé au pangolin. Néanmoins le nombre des individus avalés est très considérable. Le *D. Kohli* Wasm. est bien plus robuste, plus luisant et a les membres plus courts.

2. *Pheidolê punctulata* MAYR, quelques ♀ et deux ♂.

3. *Cremastogaster impressa* EMERY, ♀ en nombre très considérable et quelques ♂.

4. *Tetramorium aculeatum* (*Macromischa aculeata*) MAYR, ♀ en petit nombre.

5. *Myrmecaria eumenoides* GERST. v. **congolensis** n. var. ♀. Long. 4,3 à 7 mill. C'est une forme à peu près intermédiaire entre *eumenoides* et *opaciventris* Em. Devant de l'abdomen presque mat, densément réticulé ponctué; ses deux tiers postérieurs subopagues, en partie luisants. D'un jaune brunâtre sale, moins vif et plus foncé que chez l'*opaciventris*, mais bien plus clair que chez l'*eumenoides* typique. Les poils dressés sont longs et aussi abondants que chez l'*opaciventris*, mais d'un brun bien plus foncé, contrastant bien plus avec la couleur du corps; sculpture du thorax et de la tête comme chez l'*eumenoides* typique, mais plus dense, néanmoins bien plus luisante que chez l'*opaciventris*. La tête est moins large, moins échancrée derrière que chez l'*opaciventris*, mais un peu plus que chez l'*eumenoides*. Sous le 2^{me} nœud du pédicule elle a un appendice rectangulaire, longitudinal et translucide qui fait défaut aux deux espèces typiques en question (l'*eumenoides* a un tubercule obtus). Les mandibules n'ont que quatre dents distinctes (parfois une petite cinquième) comme chez l'*eumenoides* tandis que l'*opaciventris* en a cinq distinctes.

L'existence de cette sous-espèce, absorbée en nombre considérable par le pangolin, semble indiquer que l'*opaciventris* n'est peut-être qu'une sous-espèce extrême de l'*eumenoides*.

6. *Rhoptromyrmex opacus* EMERY var. **esta** n. var. — Le pangolin a aussi découvert et absorbé en nombre très considérable une variété d'une espèce fort intéressante que mon ami M. EMERY avait reçue dans le temps de Kamerun (Conradt) et dont il m'avait envoyé un type sous ce nom (1).

(1) *Rhoptromyrmex opacus* EMERY n. sp. ♀. — Long. 2,5 mill. Mandibules larges, subopagues, armées de 7 à 8 dents, striées-ridées et ponctuées. Tête grande cordiforme, comme chez *transversinoidis* et *globulinodis* MAYR, mais plus courte et plus large, un peu plus large que longue, à côtés très convexes. Plus avancé devant que chez les espèces de MAYR, l'épistome subcaréné y forme un lobe arrondi. Le scape atteint le 6^e postérieur de la tête. Les articles 2 à 8 du funicule

La variété *esta* ♂ se distingue du type de l'espèce, de Kamerun, par sa tête moins large (plutôt un peu plus longue que large), à côtés moins convexes et par l'absence de carène médiane sur l'épistome, et, presque toujours aussi sur le pronotum. La couleur est plus terne, d'un jaune terne et sale, uniforme. Le promésonotum est un peu moins large et n'est pas subépaulé (angles antérieurs tout à fait effacés et arrondis). Du reste identique et longue de 2 à 2,5 mill.

♀ Long. 2,1 à 2,4 mill. Mandibules comme chez l'ouvrière, mais plus étroites et avec six ou sept dents seulement, dont les deux antérieures seules sont bien distinctes et développées. Tête petite, rectangulaire-arrondie, à peine plus large derrière que devant, avec les côtés médiocrement convexes. Partie médiane de l'épistome plus aplatie encore que chez l'ouvrière, même un peu imprimée ou concave. Antennes comme chez l'ouvrière, mais les articles 2 à 8 du funicule encore plus transversaux, deux fois plus épais que longs. Yeux au milieu des côtés. Thorax plus étroit encore que la tête. L'épinotum forme une seule surface obliquement déclive, très faiblement convexe. Premier nœud peu distinct de son pétiole antérieur, bien plus néanmoins que chez le *globulinodis*, convexe en dessous, plus long que large. Second nœud deux fois plus large que le premier, un peu plus large que long.

Luisante. Tête ridée en long, en partie réticulée, ayant sur les côtés en partie des réticulations fines et ponctiformes comme chez

bien plus épais que longs. Arêtes frontales divergentes. Yeux situés un peu en arrière du milieu des côtés. Suture pro-mésonotale à peu près obsolète. Promésonotum aussi large que long, subépaulé, avec une petite carène médiane sur le pronotum. Une échancrure méso-épinotale distincte, assez étroite, peu profonde (fait défaut aux espèces de MAYR). Face basale de l'épinotum aussi haute que le mésonotum, plus longue que la face déclive. Pas trace de dents ni d'épines. Premier nœud avec un pétiole antérieur court, mais fort distinct (chez les deux autres espèces africaines nœud et pétiole sont confondus). Le nœud est cubique-arrondi, un peu plus large que long. Second nœud un peu plus large, mais à peine aussi haut que le premier et un peu plus large que long.

Densément réticulé-ponctué et mat. Ponctuation éparsse, piligère, peu distincte. Abdomen et membres lisses. Pédicule réticulé et subopaque, sauf le dos luisant du 2^m nœud. Front, joues et épistome en outre finement ridés longitudinalement ainsi que les côtés de la tête. Pilosité dressée très courte, jaune, très éparsse sur la tête et l'abdomen, nulle ailleurs. Pattes et scapes avec une pubescence jaunâtre peu dense qui fait presque défaut ailleurs (plus visible sur l'abdomen).

D'un jaune un peu terne; tête et thorax d'un roux jaunâtre ou d'un jaune roussâtre.

Kamerun (CONRADT). Bien distinct des deux espèces africaines connues, tant par sa sculpture et la forme du 1^{er} nœud que par l'échancrure thoracique. Le *R. Wroughtoni* Forel de l'Inde (et ses races) a des épines à l'épinotum. C. EMERY.

(Mon ami EMERY m'excusera, mais je ne puis, malgré son désir, m'approprier une espèce préalablement reconnue et nommée par lui.)

l'ouvrière, avec de gros points épars derrière. Le reste du corps lisse avec des points piligères épars, assez grossiers sur le thorax et fins sur l'abdomen. Pilosité dressée bien plus abondante sur le corps que chez l'ouvrière, nulle sur les membres où la pubescence est plus soulevée (oblique).

Brune, abdomen brun foncé; pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre ou jaunâtre. Ailes pubescentes, subhyalines.

♂ Long. 2,5 à 2,7 mill. Mandibules triangulaires, armées de quatre dents, lisses, avec quelques stries. Epistome un peu convexe. Tête comme chez la femelle, plus longue que large, mais plus arrondie à ses angles et relativement plus large derrière. Les scapes atteignent le quart postérieur de la tête. Antennes de dix articles. Second article du funicule très long. Ses articles trois à six un peu plus longs que larges. Thorax et pédicule comme chez la ♀, mais le deuxième nœud est à peine distinct de son pétiole antérieur.

Tête ridée et en partie réticulée devant, luisante, sauf l'occiput qui est subopaque, finement et densément réticulé (réticulé-ponctué). Le reste du corps est lisse, luisant avec des points piligères épars très fins. Pilosité et pubescence comme chez la ♀, mais l'abdomen n'a presque pas de poils dressés et la pubescence est plus appliquée sur les membres.

D'un jaune brunâtre sale, parfois d'un brun jaunâtre. Tête brune. Mandibules et membres d'un jaunâtre terne.

Le dimorphisme de la ♀ et de l'ouvrière est tel qu'on pourrait soupçonner le pangolin d'avoir mangé les ♀ dans une fourmilière et les sexes ailés d'une autre espèce ailleurs, essaimant hors d'un nid. Mais d'autre part le pangolin n'avait mangé aucune fourmi ailée isolée, partout au contraire les commensaux d'un même nid, ce qui semble montrer qu'il chasse seulement dans les fourmilières. De plus, le *Rhoptromyrmex globulinodis* MAYR présente un dimorphisme presque aussi singulier des ♂ et des ♀, et, chez lui, la ♀ est aussi plutôt plus petite que l'ouvrière, avec une tête de toute autre forme. On m'objectera la différence totale de la sculpture. Mais il est certain que la ♀ et le ♂ appartiennent à la même espèce et au genre *Rhoptromyrmex* dont ils ont tous les caractères. Et alors n'est-il pas caractéristique de retrouver la sculpture réticulée-ponctuée de l'ouvrière sur l'occiput du ♂? Je crois donc devoir rapporter sans doute le ♂ et la ♀ au *R. opacus* EM. v. *esta*.

Le pangolin a avalé un nombre énorme d'ouvrières, de très nombreux ♂ et un petit nombre de ♀.

7. *Plagiolepis tenella* SANTSCHI. — ♀. — (In litt.)

8. *Ecophylla smaragdina* F., subsp. *longinoda* LATR. — ♂.

9. *Polyrhachis concava* ANDRÉ. — ♂. — (Un très petit nombre.)

10. **Camponotus manidis** n. sp. — Long. 4 à 6 mill.

♂ *major*. Mandibules épaisses, peu luisantes, éparsement ponctuées, finement chagrinées, armées de 5 dents. Epistome biéchancré, à peine avancé au milieu, un peu déprimé devant, au milieu, subcaréné derrière (faiblement). Aire frontale très petite; arêtes frontales fortement divergentes, sinueuses. Tête en trapèze, à peine plus longue que large, élargie et largement échancrée derrière, à côtés assez convexes. Yeux en avant du tiers postérieur. Les scapes dépassent à peine le bord occipital (de moins de leur épaisseur). Articles du funicule un peu plus longs qu'épais. Thorax assez court, médiocrement convexe en tout sens, sans échancrure; néanmoins derrière la suture mésoépinotale, la face basale de l'épinotum se relève légèrement. Cette face basale est subdéprimée, subbordée, rectangulaire, $1\frac{2}{3}$ fois plus longue que large, de même longueur que la face déclive, à laquelle elle passe par une courbe. Ecaille biconvexe, arrondie et tranchante à son bord supérieur, d'épaisseur moyenne. Pattes assez courtes; tibias cylindriques, sans piquants.

Luisant, très finement et faiblement chagriné. Ponctuation piligère éparse très distincte, surtout sur le front où les points sont assez gros. Mais il n'y a aucune grosse fossette sur les joues, ni sur le devant de la tête, rien qui rappelle le *C. foraminosus* FOREL. Une pilosité dressée d'un jaune rougâtre, abondante ou du moins assez abondante sur tout le corps. Sur les tibias et les scapes, cette pilosité devient plus courte et oblique, mais elle y est abondante et fort apparente.

Brun ou d'un brun jaunâtre. Funicules, mandibules et pattes d'un rouge ou d'un jauné brunâtre (selon les exemplaires).

♂ *minor*. Tout à fait semblable à la grande ouvrière; 5 dents aux mandibules; épistome plus caréné derrière. La tête est tout aussi trapézoïdiforme, élargie derrière, seulement un peu plus longue que large, mais ses côtés sont moins convexes et son bord postérieur à peine concave, presque droit. Face basale de l'épinotum un peu plus étroite, deux fois plus longue que large; écaille plus convexe devant. Du reste absolument identique et de même couleur.

Le pangolin semble avoir mangé un nombre modéré d'ouvrières dans deux fourmilières différentes, dont l'une appartient à une variété plus foncée (brune à pattes rougeâtres) qui est en même temps un peu moins robuste.

Cette espèce est bien caractérisée par sa pilosité.

11) *Camponotus foraminosus* FOREL, subsp. *delagoensis* FOREL, var **sorpta** n. var. — ♂. — Long. 5 à 9 mill. Un peu moins robuste que le *delagoensis*; côtés de la tête un peu moins convexes. Face basale de l'épinotum un peu plus convexe et plus courte, plus courte

que la face déclive. Ecaille biconvexe aussi, mais moins épaisse, plus tranchante au bord supérieur. Du reste absolument la même forme.

Plus mat; sculpture foncière (réticulée ou chagrinée), plus dense et plus profonde; thorax presque mat; abdomen moins luisant. Les fossettes de la tête identiques, aussi fortes et aussi abondantes. Pilosité plus longue, plus blanche, plus sétiforme, tout à fait semblable à celle de l'*Olivieri* FOR. Pubescence grisâtre beaucoup plus abondante que chez le type du *delagoensis* et même plus abondante que chez l'*Olivieri*, formant un duvet grisâtre peu dense, mais très apparent, surtout sur le thorax et l'abdomen. Même couleur que le *delagoensis* typique.

Diffère de l'*Olivieri* par sa taille plus grande et surtout par sa tête beaucoup plus élargie derrière et rétrécie devant, ainsi que par son pronotum plus déprimé.

La petite ouvrière a la tête plus longue que large, convexe et peu élargie derrière, sans grosses fossettes, du reste comme la grande.

♀. — Long. 9 à 11 mill. — Ailes brunes. Thorax un peu moins large que la tête. Du reste mêmes caractères que la grande ouvrière, mais la tête est un peu moins large (un peu plus longue que large) et a les côtés moins convexes.

♂. — Long. 7 à 7,5 mill. — Tête plus longue que large. Plus grand que celui du *Grandidieri*. Ailes brunes. Mat, sauf l'abdomen. Du reste semblable à celui du *Grandidieri* FOREL.

Cette variété ressemble aussi un peu à la subsp. *Perrisi* FOREL, mais elle est bien plus petite et a bien moins de fossettes à la tête. Puis l'abdomen est luisant (mat chez les *Perrisi*). C'est peut être une nouvelle sous-espèce. Le Pangolin en a avalé un très grand nombre d'ouvrières, passablement de ♀ et quelques ♂.

Somme toute, notre Pangolin a diné de onze espèces différentes de Fourmis, dont six déjà connues, une nouvelle, une représentée par une sous-espèce et trois par des variétés nouvelles. Ajoutons que deux des espèces connues (*Polyrhachis concava* et *Plagiolepis tenella*) sont des raretés. Il a même poussé le bon goût jusqu'à ne manger que très peu de l'espèce la plus commune (*Pheidole punctulata*) et modérément de l'*Ecophylla* subsp. *longinoda* qui est commune aussi. Il s'est surtout bourré de *Cremastogaster impressa*. Sauf les *Ecophylla*, la plupart de ces Fourmis étaient encore en fort bon état, donc peu digérées.

Il faut avouer que ce curieux Mammifère à écailles est un myrmécologiste de premier ordre qui fait honte à bien des chasseurs de notre race et qui méprise le gibier commun. Nous le recommandons à toute l'attention des entomologistes, et, en lui dédiant une espèce nouvelle, nous n'avons fait que lui rendre les honneurs qui lui sont dus.

VI. — Benguela.

(M. CREIGHTON WELLMAN)

Paltothyreus tarsatus F. — ♀ Prise isolée.

l'latythyrea lamellosa ROG. subsp. *suturalis* n. subsp. — ♀. — Long. 12 mill. — Un peu plus étroite et plus allongée que la subsp. *longinoda* FOREL. Mandibules sans dents, sauf l'apicale. Tête carrée, presque aussi large que longue. L'épistome est délimité par une suture bien visible, quoique très faible. Le mésonotum est plat et enfoncé, comme chez l'espèce typique; les deux sutures sont distinctes (la mésoépinotale aussi distincte que la promésonotale, ce qui la distingue de l'espèce typique), mais nullement enfoncées comme chez la subsp. *longinoda* FOREL. L'épinotum n'a ni dents, ni élévations; sa face déclive n'est pas concave et n'est que subbordée, ce qui la distingue encore de *longinoda*. Par contre le nœud est au moins aussi allongé que chez la subsp. *longinoda* FOREL. Les yeux sont bien plus grands que chez cette sous espèce, allongés, un peu plus longs que la distance de leur bord antérieur à celui de la tête. Second segment de l'abdomen à peine plus large que le premier (bien plus large chez la *longinoda*). Les gros points enfoncés bien plus effacés et moins nombreux que chez la *longinoda*, très peu apparents.

Megaloponera fctens. F. — ♀. — MAYR a montré (1907) que la *M. crassicornis*, GERST n'est pas une espèce, mais ne représente que les ♀ minimaes de la *M. fctens*. Or EMERY avait appelé *M. Dohrni* une forme intermédiaire entre *fctens* et *crassicornis*, forme qui donc, selon MAYR, doit représenter les ♀ moyennes de la même espèce. M. CREIGHTON WELLMAN a récolté des exemplaires qui constituent tous les passages de la *Dohrni* à la *crassicornis*, ce qui vient confirmer l'opinion de MAYR.

M. CREIGHTON WELLMAN assure que cette espèce va en armées (Army Ant) nombreuses.

Cremastogaster Wellmani n. sp. — ♀. — Long. 3 à 4 mill. — Mandibules striées et ponctuées. Tête carrée, un peu plus longue que large, au moins aussi large devant que derrière, à côtés à peine convexes, fortement échancrée derrière. Les scapes atteignent le 5^{me} postérieur de la tête chez les grandes, le 6^{me} chez les petites ♀. Yeux plats, un peu anguleux, au milieu des côtés. Antennes de 11 articles; massue de trois. Articles 3 à 5 du funicule plus épais que longs. Le pronotum a une face antérieure déclive passant par une courbe assez brusque à sa face postérieure supérieure qui est bien plus courte, subhorizontale et subplane, et qui forme avec le

mésototum une seule et même surface à peu près plane, mais pas même subbordée. Suture promésototale très distincte. Le mésototum s'avance devant, surtout chez les grandes ♀, au milieu, en en forme de bec ou de pointe obtuse un peu soulevée, mais dans son ensemble, et sans former de carène, ni d'éminence circonscrite; une faible impression transversale derrière cette portion antérieure relevée. Echancrure mésoépistotale étroite, abrupte, profonde, un peu comme chez le *Goeldii* FOREL, mais en moins fort. Face basale de l'épistotum subplane, presque trois fois plus large que longue au milieu, élargie derrière, ne formant pas d'arête surplombante comme chez le *Goeldii*, simplement abruptement tronquée à l'échancrure. L'épistotum a deux tubercules larges et obtus au lieu d'épines. Face déclive un peu plus longue que la basale. Premier nœud en trapèze peu marqué, un peu plus long que large, légèrement plus large devant que derrière, avec le bord antérieur un peu arqué (convexe devant), parfois un peu anguleux. Second nœud un peu plus large que long, de la largeur du premier, sans trace de sillon médian, mais échancré ou fortement imprimé derrière.

Lisse et très luisant. Abdomen en partie très faiblement chagriné. Épistome et joues en partie finement ridés et subopaques, avec quelques très fines réticulations. Pilosité dressée nulle. Une pubescence extrêmement fine, courte et diluée se trouve partout, plus abondante sur les tibias et les scapes.

D'un rouge un peu roussâtre; abdomen brun noirâtre; pattes et antennes brunes. Parfois le pédicule, le thorax et même la tête deviennent d'un rouge brun assez foncé.

Récolté sur les arbres.

Une ♀ de 7 à 7,5 mill., à tête subopaque, très finement striée et réticulée, et avec des tubercules plutôt dentiformes à l'épistotum, du reste fort semblable, me semble se rapporter à cette espèce, mais précisément l'épistotum me rend la chose douteuse.

Pheidole sculpturata MAYR., subsp. *Berthoudi* FOREL. — ♀. — Recherche les pucerons.

Pheidole punctulata MAYR. — ♂, 2. — Est une peste partout.

Tapinoma (Ecphorella) Wellmani n. subg., n. sp. **Ecphorella** n. subg. Diffère de *Tapinoma* par son épistome entier, sa tête déprimée, ses antennes épaisses, et surtout par le pédicule qui a une écaille très inclinée en avant, mais distincte et fort épaisse, arrondie au sommet. Comme il n'y a qu'un individu, je n'ai pu disséquer le gésier. Ce sous-genre se rapproche du S. G. *Doleromyrma* FOREL, par l'existence d'une écaille, mais celle-ci est très mince chez *Doleromyrma*.

T. (E.) Wellmani n. sp. — ♂. — Long. 1,8 mill. Mandibules courtes, robustes, lisses, ponctuées, armées d'environ 7 dents. Epistome assez déprimé, largement biéchancré ou bisinué, faiblement convexe au milieu de son bord antérieur, sans carène. Son tiers antérieur est triangulairement aplati. Toute la tête est déprimée, trapézoïdiforme, élargie et échancrée derrière, rétrécie devant, à côtés médiocrement convexes. Yeux moyens, situés au milieu des côtés. Le scape atteint le septième postérieur de la tête environ. Antennes de douze articles, épaisses; dernier article du funicule fort épais, à peine plus long qu'épais; tous les autres, sauf le premier, plus épais que longs, les moyens deux fois plus épais que longs. Thorax court et épais. Sutures du thorax distinctes. Promésonotum médiocrement convexe, aussi large que long. Pronotum deux fois et demie plus large que long. Echancrure mésoépinothoracique distincte, mais peu profonde, avec deux stigmates saillants sur le profil. Face basale de l'épinothorax peu convexe; subhorizontale, élargie derrière, un peu plus large que longue, formant de chaque côté, derrière, un angle arrondi ou tubercule très obtus. Face déclive subverticale, à peine plus courte que la face basale et passant à elle par une courbe. Écaille basse, fortement inclinée en avant, épaisse, obtuse et arrondie au sommet qui est aussi épais que la base. Pattes courtes; cuisses et tibiaux épais.

Lisse, luisante, avec des points piligères épars et fins et quelques vestiges de réticulations çà et là. Une fine pubescence jaunâtre assez diluée sur le corps, un peu plus abondante sur les membres qui n'ont pas de poils dressés. Quelques petits poils dressés sur l'abdomen.

D'un brun foncé. Pattes, antennes, mandibules et écaille d'un brun clair.

Une seule ♂. Ne sachant où placer cette petite fourmi, j'en fais provisoirement un sous-genre de *Tapinoma*, en attendant que le gésier soit connu. Je n'aurais pu le disséquer sans détruire l'abdomen du seul spécimen.

Camponotus Reginæ FOREL. — ♂.

Camponotus Cæsar FOREL. — ♂ minor. — Forme typique. Mène une vie nocturne d'après M. WELLMAN.

Camponotus foraminosus FOREL, subsp. *auropubens* FOREL, var. **argentopubens** FOREL n. var. — ♀. — Long. 10,5 mill. — Tête comme chez l'*auropubens*, large et peu rétrécie devant, et même sculpture; mais la pubescence et la pilosité sont exactement celles du *Grandidiæri* FOREL. Tête luisante derrière. Mésonotum luisant. Ailes enfumées de brun. Fossettes de l'*auropubens*.

Camponotus chrysurus GERST. — ♀. — Sur un nid de termites.

Camponotus maculatus F., subsp. *atramentarius* FOREL, v. **cluis** n. var. — ♀. — Long. 9 à 14 mill. — Couleur exacte de l'*atramentarius* typique, entièrement noir, avec les hanches, les cuisses, les funicules et le bord des mandibules rougeâtres, ainsi que six taches blanchâtres assez petites sur les côtés de l'abdomen. Mais la taille dépasse celle des plus grands individus de la var. claire *liocnemis* EMERY. Pas trace de petits piquants aux tibias. La taille est légèrement plus grêle que chez les deux autres variétés, et, chez la ♀ minor, la tête est un peu plus rétrécie derrière. Les quelques poils dressés encore plus clairsemés.

Camponotus rufoglaucus JERDON, subsp. *cinctellus* GERST., v. **intuens** n. var. — ♀. — Long. 4,3 à 6 mill. (♀ major). — Scape ne dépassant l'occiput que d'à peine deux fois son épaisseur chez la grande ♀. Tête de cette dernière moins élargie derrière. Le bord jaunâtre des segments abdominaux extrêmement étroit. Noir; devant de la tête, mandibules, funicules et pattes rougeâtres. Du reste comme le *cinctellus* dont c'est une petite variété.

Camponotus rufoglaucus JERDON, subsp. *cinctellus* GERST. — ♀ min. — Dans les nids de termites.

Camponotus Wellmani n. sp. — ♀ min. — Long. 12 à 13 mill. — Mandibules lisses, avec quelques points fort épars, à bord externe presque droit, convexe seulement vers l'extrémité, armée de sept dents. Epistome caréné, à lobe antérieur très marqué, trapézoïdiforme. Aire frontale transversale, rhombiforme. Arêtes frontales rapprochées, sinueuses, peu divergentes. Tête plus d'une fois et demie plus longue que sa largeur antérieure, régulièrement rétrécie du bord antérieur au bord articulaire qui est en même temps le bord postérieur, mais qui n'est nullement relevé en collerette. Les côtés de la tête régulièrement et médiocrement convexes; les yeux sont fort grands et situés à peine en arrière du milieu des côtés. Longueur de la tête (sans mandibules) 3 mill., d'un scape 5 mill., d'un tibia postérieur 5,7 mill. Thorax allongé, étroit, médiocrement convexe; face déclive de l'épinotum de moitié plus courte que la face basale. Ecaille cunéiforme, convexe sur ses deux faces, presque tranchante au sommet, à peine plus haute que l'épaisseur de sa base. Tibias étroits, comprimés, subcannelés, armés de sept à neuf petits piquants obliques et pointus à leur bord interne. Métatarses cannelés.

Médiocrement luisant, transversalement chagriné partout d'une façon uniforme. De longues soies d'un brun roussâtre, pointues, espacées sur tout le corps, partant de points sétigères. Pubescence

diluée, fine, roussâtre, plus abondante sur le devant de la tête. Les tibias et les scapes n'ont qu'une pilosité roussâtre oblique et courte, assez abondante.

D'un noir un peu brunâtre. Pattes et scapes d'un brun foncé. Mandibules et tarses d'un brun rougeâtre.

♂ major. Long. 18 mill. — Tête longue de 5 et large de 4,8 mill. comme chez la ♀, mais plus excavée derrière. Ecaille comme chez la petite ♀, mais plus haute et moins épaisse. Ponctuation fort espacée. Du reste comme la ♀ et la petite ♀.

♀. — Long. 24 mill. — Mandibules fortement ponctuées, armées de 8 dents, faiblement convexes sur tout leur bord externe. Lobe de l'épistome rectangulaire. Tête plus longue que large, en trapèze allongé, médiocrement élargie derrière et largement concave à son bord postérieur. Thorax un peu plus large que la tête. Ecaille haute, biconvexe, plus de deux fois plus haute que l'épaisseur de sa base. Tibias bien plus larges que chez la petite ♀, comprimés et cannelés, La ponctuation espacée qui fait presque défaut à la petite ♀ est assez abondante, fine, un peu effacée. Mandibules d'un brun foncé. Les ailes manquent. Du reste tous les caractères de la petite ♀.

La seule grande ♀ n'a pas été prise avec les ♂ minor et la ♀, mais provient de Kapema, Kipaila (Dr SHEFFIELD NEAVE) et se trouve au musée du Congo à Bruxelles. Le ♂ manque.

Cette belle espèce est parente du *C. Caesar* FOREL, mais bien distincte de lui par la forme de la tête. Les mandibules sont aussi plus larges, moins croisées et ont les dents plus courtes.

Polyrhachis Wellmani n. sp. — ♂. — Long. 8 à 8,5 mill. — Ressemble à s'y méprendre à la *P. schistacea*, GENST, typique, mais en diffère comme suit :

La tête a un bord postérieur légèrement plus marqué. L'épistome n'a pas de carène. Le thorax, surtout le pronotum, est plus étroit; les épines du pronotum sont plus rapprochées, moins divergentes et moins longues. L'écaille n'a que deux fortes épines plus divergentes que chez *schistacea* et légèrement courbées en arrière à ses angles supérieurs; pas trace d'épines latérales.

En outre, l'écaille est bien plus épaisse au sommet, c'est-à-dire plus convexe au haut de sa face antérieure, et les épines, au lieu d'être dirigées en haut, sont dirigées à la fois en haut et en arrière; pas trace non plus de dents entre les deux épines dont la disposition rapprochent cette espèce du groupe *armata*, *dives*, etc., lors même qu'elle appartient à tous les autres égards au groupe *relucens*. Les pattes et les antennes sont un peu plus courtes que chez la *schistacea*; les scapes ne dépassent le bord occipital que de leur moitié (chez la *schistacea* de près des 2/3). Enfin l'épistome est plus

luisant, superficiellement sculpté (chez la *schistacea* et subsp. *rugulosa* caréné et mat, aussi un peu plus large).

A part cela, la forme, la sculpture, la couleur, la pubescence et la pilosité sont identiques à celles de la *schistacea* typique à un tel point qu'on peut se demander s'il s'agit de parenté très proche, de mimétisme ou de convergence.

La *schistacea* habite surtout la côte orientale de l'Afrique tropicale; néanmoins j'en possède un exemplaire des bouches du Congo.

VII. — *Cremastogaster* africains

Récoltés par MM. LAURENT et KOHL et transmis à moi par M. ANDRÉ

M. E. ANDRÉ, à Gray, m'a prié de déterminer quelques *Cremastogaster* du Congo récoltés par le Père Hermann KOHL et le prof. LAURENT, botaniste, dans des tiges de certaines plantes. Les voici :

Cremastogaster impressa EMERY. — ♀. — n° 111 et n° 116. Stanleyville, Congo, dans les tiges de *Bucherodendron speciosum* et de *Barteria fistulosa*.

Cremastogaster africana MAYR. — ♀. — n° 21, dans les tiges creuses de *Cuvieria angolensis*.

Cremastogaster africana MAYR, var. **Winkleri** n. var. — ♀. — Long. 2,8 à 4,6 mill. Plus grand que la forme typique, avec une carène plus nette au milieu du mesonotum, les épines plus robustes et le premier nœud plus large et plus arrondi; du reste identique. Le *C. africana* varie énormément. Le premier nœud est parfois très arrondi devant et plus ou moins large ou allongé; les épines sont parfois grêles et pointues, parfois plus robustes et plus obtuses, tantôt plus longues, tantôt plus courtes, etc.

Cette variété a été récoltée d'abord sur des cacaotiers par M. WINKLER (Musée de Hambourg), à Victoria (Kamerum), puis au Congo (M. KOHL, n° 104, 105, 106, 108). Olombo, Eala, Bokala (Congo), dans les tiges creuses de *Barteria Dewevrei*, de *Cuvieria angolensis* et de *Plectronia Laurenti*.

Cremastogaster africana MAYR, subsp. **Lauranti** n. subsp. — ♀. — Long. 1,8 à 2,6 mill. Plus petit au contraire que la forme typique dont il diffère par sa très faible sculpture. Le corps entier est noir luisant. Le thorax et la tête sont en partie seulement faiblement ridés ou réticulés. Les épines sont encore plus grêles et plus courtes que chez l'espèce typique; le premier nœud est en trapèze. Du reste comme le *C. africana* typique. Congo, n° 107, 109, 110,

117. *Bokula*, Isangi, Stanleyville (Congo), dans les tiges creuses de *Plectronia Laurenti* et de *Cuvieria angolensis*.

Var. **Zeta** n. var. — ♂. — Identique de sculpture et de taille à la subsp. *Laurenti*, mais les funicules sont bruns au lieu d'avoir la deuxième moitié jaune comme chez le type de l'espèce et de la sous-espèce. Les épines sont aussi un peu plus longues.

Congo dans les tiges creuses d'une plante.

Cremastogaster Kohli n. sp. — ♂. — Long. 2,5 à 2,7 mill. — Très semblable à l'*inconspicua* MAYR., dont il a l'échancrure thoracique formant un enfoncement anguleux et médian de tout le thorax, ainsi que la forme du pédicule, avec le deuxième nœud profondément échancré derrière, mais sans sillon devant. Par contre, il en diffère par sa taille plus petite et plus ramassée, par son scape qui ne dépasse pas ou dépasse à peine le bord postérieur, par son mésonotum plat qui a une éminence médiane longitudinale devant (convexe, mais sans éminence ni carène chez *inconspicua*). Le pronotum est aussi abrupt devant; subhorizontal derrière, un peu subbordé et subépaulé devant en haut; tandis qu'il est arrondi chez l'*inconspicua*.

Luisant, très finement et faiblement chagriné, avec des points épars. Thorax moins luisant, très finement ridé en long. Pilosité dressée presque nulle. Pubescence assez diluée, plus abondante sur les tibias et les scapes qui n'ont pas de poils dressés.

Très noir. Pattes et scapes d'un brun foncé. Mandibules, funicules et tarses d'un rouge brunâtre assez foncé. Les épines sont longues comme la moitié de leur intervalle et assez pointues. La tête est échancrée derrière, plus large que longue.

Ressemble au premier abord à l'*africana*, r. *Laurenti*, dont il diffère surtout par l'enfoncement du thorax qui le rapproche de l'*inconspicua*.

Stanleyville (Kohl).

VIII. — Fourmis du Congo

récoltées par MM. LUJA et KOHL et reçues de M. WASMANN.

Dorylus (Anomma) Wilwerthi EMERY. — ♂ et ♀. — Récoltés ensemble dans une même armée d'*Anomma* en août 1907 par M. LUJA à Sankuru, Kassai, Congo belge. Cette trouvaille confirme absolument ce que j'ai dit plus haut; le ♂ correspond bien à celui que j'ai décrit ci-dessus comme ♂ de l'*A. Wilwerthi*. Le ♂ de cette espèce a aussi été récolté par M. KOHL à St-Gabriel près Stanleyville.

Dorylus (Anomma) nigricans ILLIGER v. *funerea* EM. — ♂. — Sankuru, Kassai, Congo belge (LUJA).

Dorylus (Rhogmus) fimbriatus SHUCK. — ♂. — Sankuru (LUJA).

Dorylus depilis EMERY. — ♂. — Sankuru (LUJA).

Dorylus moestus EMERY. — ♂. — Sankuru (LUJA).

Cataulacus princeps EMERY. — ♀. — Sankuru (LUJA).

Triglyphothrix mucidus n. sp. — ♀. — Long. 3,4 mill. — Très voisin de *gabonensis* ANDRÉ, dont il diffère comme suit : Mandibules assez densément striées-ridées, sauf à l'extrémité. Epistome bien plus largement échancré au milieu de son bord antérieur. Tête bien plus distinctement concave derrière, avec les angles postérieurs moins arrondis. Le scrobe pour les scapes est plus profond, plus distinctement bordé derrière, formant de côté une faible dépression pour les funicules. Les yeux sont ovales et convexes, ne formant pas de pointe en avant et en bas. Thorax plus large, moins convexe transversalement, surtout le pronotum. Epines à peine aussi longues que leur intervalle (plus longue que lui chez le *gabonensis*). Pétiole antérieur du premier nœud un peu plus court que le nœud (plus long chez le *gabonensis*).

Tête, thorax et pédicule mats, assez grossièrement et densément ridés-réticulés longitudinalement et en outre finement réticulés. Abdomen et membres lisses et luisants avec une ponctuation fine et espacée.

Tout le corps, les pattes et les antennes densément recouverts d'une longue pilosité blanchâtre, laineuse et polyfide qui leur donne l'air d'être couverts de moisissure. Cette pilosité est bien plus longue, bien plus dense et bien plus polyfide que chez le *gabonensis*. Un seul poil peut se diviser en six, huit et même plus de branches, partout, même sur les tarses ; sur le corps, chaque poil forme une mèche polyfide.

D'un brun noirâtre ; pédicule plus clair. Pattes, antennes, mandibules, épistome et arêtes frontales roussâtres.

Sankuru, Kassai, Congo belge (LUJA). Cette curieuse espèce est bien distincte de *gabonensis* ANDRÉ, sa voisine, par sa forte sculpture mate, par sa pilosité dense et polyfide qui surenchérit sur celle de toutes les espèces du genre, enfin par la forme de la tête, du scrobe, etc.

Tetramorium aculeatum MAYR v. *Wasmanni* FOREL — ♀, ♀, ♂. — Sankuru (Lujá). — Mon *Wasmanni* n'est qu'une petite variété de l'*aculeatum* avec des épines plus courtes. Chez la femelle, les épines sont aussi plus courtes.

Cremastogaster Kohli n. sp. — ♀. — Station de Romé près Stanleyville (KOHLE). Voir la description plus haut.

Diplomorium Lujæ n. sp. ♂. — Long. 2,1 à 2,5 mill. — Mandibules fort étroites, à bord terminal extrêmement oblique, armé de 4 dents, parfois de 5. Elles sont lisses, luisantes, éparsément ponctuées. Epistome comme chez *longipenne* MAYR, convexe, sans dents ni carènes. Tête carrée, au moins aussi large que longue, aussi large devant que derrière, largement et faiblement échancrée derrière, à côtés faiblement convexes. Arêtes frontales courtes. Sillon frontal nul. Pas trace d'yeux. Les scapes atteignent le 5^{me} postérieur de la tête et sont un peu renflés dans leur moitié apicale. Antennes de 11 articles; massue très distinctement de 3 articles, dont le dernier est aussi long que les deux autres réunis. L'avant dernier n'est pas plus long que l'antépénultième. La massue est aussi longue que le reste du funicule, dont les articles 2 à 7 sont plus épais que longs. Chez une ou deux ♂ les antennes ont 10 articles. Suture promésonotale obsolète. Promésonotum un peu déprimé en dessus, mais les angles antérieurs sont arrondis. Echancrure mésoépinotale étroite, peu profonde, mais fort distincte. Face basale de l'épinotum étroite, à peine plus longue que la face déclive, plus longue que large, plus large derrière que devant. Epinotum absolument inerme; face déclive obtusément subbordée. Vus de dessus, les deux nœuds sont arrondis, aussi larges l'un que l'autre, à peine plus larges que longs. Le premier est un peu rétréci devant, plus haut que le second, aussi long que son pétiole antérieur qui est mince. Abdomen ovale; pattes plutôt courtes; tarses antérieurs un peu épaissis et courts.

Lisse et luisant. Ponctuation de grosseur médiocre, piligère, abondante sur la tête, plus éparsée ailleurs; les points sont un peu dorés sur la tête et le thorax. Pilosité dressée très éparsée, jaune. Pubescence plus abondante, courte, jaunâtre, un peu soulevée, répandue partout. Les scapes et les tibias n'ont qu'une pubescence courte et oblique.

D'un jaune terne; abdomen, pédicule et pattes d'un jaune pâle.

♀. — Long. 13 mill. — Mandibules lisses, avec quelques gros points, étroites, armées de trois dents. Tête en rectangle transversal, presque d'un quart plus large que longue. Antennes comme chez l'ouvrière, mais la massue plus courte que le reste du funicule et tous les articles de celui-ci un peu plus longs qu'épais. Yeux convexes, situés en arrière du milieu des côtés. Les scapes n'atteignent pas le bord postérieur de la tête. Thorax plus large que la tête. Nœuds plus larges que longs, le premier peu distinct de son très large pétiole antérieur.

Pubescence beaucoup plus diluée que chez l'ouvrière, de même que la ponctuation, surtout sur la tête; seuls les tibias et les scapes sont de même; les poils sont d'un jaune roussâtre. D'un noir brun;

mandibules, antennes, tibias, tarses et bord postérieur des segments abdominaux d'un roux jaunâtre; cuisses et hanches brunes. Du reste comme l'ouvrière, malgré la différence énorme de la taille.

Les ailes ont une cellule cubitale et une cellule discoïdale. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe seulement, loin du point de partage, comme chez les *Solenopsis*. La cellule radiale est étroite et absolument ouverte, si bien que le rameau cubital externe demeure absolument et jusqu'au bout parallèle à la nervure marginale. (Chez le *D. longipenne* MAYR, la cellule radiale est bien plus large et seulement un peu ouverte à son extrémité apicale.) Les ailes sont un peu jaunâtres, avec les nervures d'un brun jaunâtre; elles sont un peu moins longues que chez *longipenne*.

♂ Long. 6,7 à 7,7 mill. Mandibules étroites, longues, bidentées. Tête plus large que longue. Antennes de douze articles; scape court, deux fois plus long qu'épais. Premier article du funicule aussi épais que long; les autres cylindriques, subégaux, beaucoup plus longs qu'épais. Thorax fort large; pédicule plus aplati que chez la ♀; premier nœud convexe devant. Penicilli avec un bouquet de poils au bout. Les trois paires de valvules génitales longues et étroites; les extérieures trois fois plus longues que larges. Epistome caréné. Dernier article des tarses dilaté.

Tête presque mate, irrégulièrement réticulée-ponctuée. Le reste luisant, plus ou moins lisse et très éparsement ponctué. Pilosité dressée roussâtre, abondante sur le mésonotum, moins ailleurs, nulle sur les tibias et les antennes qui sont pubescents.

Noir. Antennes, pattes et mandibules brunes. Ailes comme chez la ♀.

Cette espèce est très distincte de *longipenne* et vient en partie réduire les caractères génériques donnés par MAYR, en ajoutant ceux du ♂ (voir descr. de l'espèce). Les antennes à massue distinctement triarticulée l'éloignent encore plus du genre *Solenopsis*, tandis que le ♂ (inconnu chez *longipenne*) se rapproche des *Solenopsis* par ses antennes de douze articles. Le polymorphisme rappelle celui des *Carebara*.

Sankura, Kassai, Congo belge (Luja).

Æcophylla smaragdina F., subsp. *longinoda* LATR. — ♂, ♀. — Sankura, Kassai, Congo belge (Luja).

Camponotus maculatus F., subsp. *Solon* FOREL. — ♂, ♀. — Sankura, Kassai, Congo belge (Luja).

Polyrhachis militaris F. — ♂. — Sankura, Kassai, Congo belge (Luja).